



REPORTAGE

Syndicat de l'enseignement du Grand-Portage (CSQ)

VOLUME 52, N° 12

JUIN 2021

Spécial fête des retraités



Natacha Blanchet
Présidente
natacha.blanchet@segp.ca

Enfin le temps de se la couler douce !

Une soirée hommage aux enseignantes et enseignants retraités du Syndicat de l'enseignement du Grand-Portage (CSQ) réinventée cette année, en ce contexte de pandémie hors de l'ordinaire, qui aura permis de reconnaître tout le travail de 58 enseignantes et enseignants passionnés et engagés dans leur profession.

Que vous souhaitez, chers collègues, pour cette retraite débutée depuis un an et plus? De réaliser des activités, des passions qui vous allument telles que faire du yoga, des cours d'espagnol, de jouer du piano, de faire de la rénovation, du tricot, de la moto, de jouer au golf, de lire de bons bouquins, des voyages et des voyages, etc. Bref, nous vous souhaitons de retrouver votre rythme, rythme qui vous permettra de vivre avec douceur, de vous la couler douce et de profiter de chaque instant bien mérité.

Plusieurs d'entre vous ont qualifié votre profession enseignante comme un milieu d'épanouissement, un milieu stimulant. Vous avez souligné l'importance dans votre travail au quotidien des collègues, de petits moments tels que le bonheur de voir le visage d'élèves s'illuminer ou leur sourire face à une réussite ou un progrès. Quelle fierté vous avez ressentie dans ces moments !

Facile de constater que toutes vos carrières se sont fondées sur des événements marquants ou des souvenirs magiques tels que l'obtention de votre permanence, le renouveau pédagogique, l'éclosion de la lecture chez un élève de première année, des sorties, des voyages, la réforme, les nombreux changements aux bulletins, etc.

Sincérité, reconnaissance et respect sont les trois valeurs qui font unanimité dans ce que vous décrivez comme important pour réaliser une belle et longue carrière d'enseignante et d'enseignant où il fait bon enseigner. D'ailleurs, vous souhaitez, aux enseignantes et enseignants, encore en poste ou ceux qui arriveront bientôt, de l'énergie, de l'équilibre, moins de bureaucratie, du bonheur, la possibilité de s'exprimer librement, l'importance qu'ils soient consultés, qu'on les écoute et qu'ils puissent participer à la prise de décision de leur milieu.

Chers enseignantes et enseignants retraités, chers collègues, vous êtes à un moment de votre vie où il est plus que temps de profiter, de souffler et de se la couler douce. La retraite est votre moment pour vivre au jour le jour vos passions ou en découvrir de nouvelles. Bref, c'est le temps pour vous de prendre soin de vous et de vos proches.

Je vous souhaite une belle et bonne retraite, chers collègues, profitez pleinement de chaque instant !

Natacha Blanchet

Mot du comité organisateur



Nancy Briand

Comité organisateur
et membre du
conseil
d'administration du
SEGP (CSQ) secteur
spécialiste



Martine Lévesque

Comité organisateur
et membre du
conseil
d'administration du
SEGP (CSQ) secteur
secondaire CSSFL

Chères retraitées,
Chers retraités,

Ce fut un défi de taille de réinventer la fête des retraités de l'enseignement. Malgré une situation sanitaire ne nous permettant pas les rassemblements, nous avons choisi de souligner cet événement de façon différente, puisque nous trouvions essentiel de reconnaître votre apport auprès de toute une génération.

Nous aimerions vous remercier de votre collaboration à la réalisation de ce projet, de votre patience et de votre grande compréhension. Il a été très intéressant et plaisant d'aller à votre rencontre et d'apprendre à mieux vous connaître.

Nous souhaitons que cette édition spéciale du Reportage soit, pour vous, une marque de reconnaissance et d'appréciation. Savourez au quotidien cette nouvelle étape de votre vie, profitez de chaque moment! Nous vous disons « mission accomplie » !

Nancy et Martine



Chaque enseignant retraité a reçu une bouteille de vin, un chèque-cadeau dans le restaurant de son choix et un ensemble de deux coupes à vin à l'effigie du SEGP (CSQ).

Lysanne Arsenault



Lysanne était orthopédagogue dans les écoles primaires du secteur de la Vallée-des-Lacs au Centre de services scolaire du Fleuve-et-des-Lacs et a pris sa retraite en juin 2020. D'ailleurs, elle en profite au maximum pour faire des activités qui lui plaisent, tout en n'étant pas restreinte par un horaire de travail.

Femme de peu de « flafas » et du genre plutôt solitaire, quoique très sociable, elle profite de la nature entourant son coin de pays au Lac-des-Aigles pour pratiquer plusieurs activités de plein air et pour passer beaucoup de temps à l'extérieur. Elle marche avec des amies, mais surtout, elle fait de l'équitation, activité qui la passionne et elle s'occupe de ses animaux.

Lysanne n'a jamais regretté le choix qu'elle a fait d'enseigner. Elle dit avoir été choyée puisqu'elle y a rencontré des personnes passionnées, des enfants uniques et extraordinaires et qu'elle a eu le privilège de pouvoir transmettre ses

connaissances en pratiquant une profession qu'elle a beaucoup aimée.

Brigitte Aubut

L'obtention de sa permanence, au tout début de sa carrière, fut un événement marquant pour Brigitte, puisqu'il lui a permis, enfin, de prendre son envol. Celle qui a choisi l'enseignement pour faire une différence dans la vie des enfants pouvait enfin pratiquer, sans précarité, notre merveilleuse profession. Elle a ainsi pu transmettre la passion d'apprendre à ses élèves et leur a apporté du réconfort au quotidien, comme elle le souhaitait.

Retraitée de l'École Gérard-Collin de Témiscouata-sur-le-Lac depuis l'été 2019, Brigitte veut profiter des années à venir pour faire des voyages avec sa petite roulotte, pour naviguer le magnifique lac Témiscouata et, surtout, passer du bon temps avec son conjoint Louis-Marie, ses enfants et trois petits-enfants.



Marcel Beaulieu



Marcel est retraité du Centre de formation professionnelle Pavillon-de-l'Avenir depuis l'été 2019. Enseignant parce qu'il aimait le contact avec les élèves, il a su accompagner de jeunes adultes fraîchement sortis du secondaire, et d'autres, un peu plus vieux provenant de l'éducation des adultes ou faisant un retour aux études afin qu'ils acquièrent les compétences nécessaires pour exercer leur métier en conseil et vente de pièces d'équipement motorisé. D'ailleurs, il garde un bon souvenir de tous ces élèves qui ont pu se trouver un emploi dans un domaine qu'ils

aiment, à la suite de leur parcours en formation professionnelle.

À la retraite, Marcel souhaite voyager tant que la santé va le lui permettre. Aussi, il souhaite passer du bon temps avec sa conjointe, ses enfants et petits-enfants, sa famille et ses amis dans son Témiscouata natal.

Johanne Bédard

L'intérêt qu'elle a face aux jeunes a amené Johanne à choisir cette profession. Sa grande capacité d'écoute est un atout formidable. D'ailleurs, ses plus beaux souvenirs en éducation sont lorsque les élèves venaient se confier à elle avant le début des cours. Cette enseignante du secondaire et suppléante à l'École secondaire de Rivière-du-Loup raconte qu'une alerte à la bombe est, sans contredit, le moment fort de sa carrière. Elle a su garder son sang-froid et prendre en charge les élèves du CAF au Centre culturel afin de les mettre en sécurité au balcon.

Maintenant à la retraite, elle fait du sport pour garder la forme et apprécie prendre soin de ses enfants et petits-enfants. Elle souhaite, aux futurs enseignantes et enseignants, de garder la flamme.



Guylaine Bélanger



Guylaine est retraitée de l'enseignement primaire à l'École de la Pruchière de Saint-Pacôme. Elle a choisi cette profession après avoir été 12 ans éducatrice spécialisée dans les écoles. Elle avait le goût de relever un nouveau défi. Tout au long de sa carrière, elle a toujours été à l'affût des nouveautés en enseignement. Elle n'a jamais arrêté de suivre des formations, et de se questionner dans le but de toujours aider le plus d'enfants possible à se sentir bien à l'école. Elle pouvait se dire mission accomplie quand un enfant lui disait : « Ça passe trop vite, j'aimerais continuer le travail! »

L'une de ses grandes fiertés est d'avoir développé le plaisir de la lecture chez ses élèves. Lire des histoires et présenter des auteurs ont toujours fait partie de son enseignement. Voir l'étincelle dans les yeux des enfants quand l'heure de la lecture arrivait était, pour elle, une grande source de joie et un moment privilégié.

Guylaine souhaite, aux futurs enseignantes et enseignants, d'aimer l'enseignement autant qu'elle l'a aimé. Elle espère qu'ils ne baisseront jamais les bras et continueront à se battre pour que les enfants obtiennent les services dont ils ont besoin. Elle leur rappelle que tous les gestes et paroles sont importants et qu'ils doivent se rappeler fréquemment qu'ils font réellement une différence dans la vie des jeunes.

Sonia Bélanger

Sonia a étudié et a travaillé en informatique pendant une dizaine d'années avant de devenir enseignante. En effet, demandée à l'occasion pour enseigner l'informatique, elle a décidé de débiter sa formation lors d'une année sabbatique et a commencé à enseigner avant la fin de ce congé. Elle n'a jamais regretté ce choix de changement de carrière.

Cette enseignante, du Centre de formation professionnelle Pavillon-de-l'Avenir, garde de bons souvenirs de toutes les fois où les élèves l'ont remerciée pour leurs réussites lors d'évaluations et qu'elle leur rappelait que ces succès étaient les résultats de leurs efforts et de leur persévérance. Elle espère, qu'à l'avenir, les enseignantes et enseignants auront un meilleur accompagnement à leur début sous forme de mentorat ou autre.

Finalement, à la retraite, Sonia profite de son lot à bois pour s'amuser en plein air et pour faire de la randonnée. Bientôt, elle souhaite faire des voyages culturels et de randonnée.



Serge Bernier



Les projets de retraite à Serge sont nombreux. Parmi ceux-ci, il souhaite s'occuper davantage de ses proches, peindre, jardiner, cuisiner et voyager, bien sûr, en des temps moins incertains.

Un moment fort de sa carrière est, sans contredit, d'avoir enseigné 13 ans au Nunavik. Cet enseignant du primaire à l'École internationale Saint-François-Xavier, était motivé à promouvoir la langue française d'où origine son choix de carrière. Lorsque Serge terminait un projet d'art dramatique et que le public applaudissait la performance des acteurs demeure un de ses plus beaux souvenirs.

Il considère que les futurs enseignantes et enseignants méritent davantage d'autonomie professionnelle et leur souhaite une réduction des tâches administratives, qui alourdissent considérablement leur quotidien.

Xavier Bertrand

Xavier a de nombreux projets de retraite. Il souhaite passer plus de temps avec sa famille, voyager et jardiner. De plus, travailler le bois depuis la coupe jusqu'à la fabrication de meubles personnalisés l'anime. La rénovation de sa maison fait également partie de son plan de match, sans oublier de savourer la vie dans les petits bonheurs au quotidien.

Intéressé à la fois par la géographie et l'histoire, Xavier a choisi de partager ses connaissances avec un jeune public afin de lui transmettre sa passion. Pour cet enseignant à l'École secondaire de La Pocatière, les événements marquants de sa carrière vont au-delà de l'enseignement. Il souligne qu'il a eu ce besoin de créer des liens privilégiés avec des élèves et des collègues en s'impliquant dans l'organisation de voyages humanitaires (Haïti, République dominicaine, Mexique et Équateur) et, bien sûr, de vivre ces expériences sur le terrain.



Sylvie Bérubé



Déjà jeune, Sylvie aimait être en compagnie d'enfants. Elle demandait même aux parents d'enfants près de chez elle de lui envoyer leurs enfants pour qu'elle puisse leur organiser des activités. Il est donc peu surprenant qu'elle soit devenue enseignante.

Retraitée du secteur préscolaire à l'École Gérard-Collin l'été dernier, Sylvie garde un excellent souvenir du projet de jardin que sa classe a fait en collaboration avec Serre-Vie de l'École secondaire de Cabano. Faire les semis, préparer le jardin avec l'aide d'élèves de différentes classes, récolter et partager avec eux restera marquant. Elle trouvait merveilleux de se retrouver avec des élèves de différents groupes dans le même espace en ce temps de pandémie.

À la retraite, Sylvie entend exploiter davantage son côté artistique. Elle veut bricoler, peindre plus et confectionner des bijoux en façonnant la pâte d'argent. Elle continue aussi à s'entraîner et

à exercer différents sports, cuisiner et jardiner. Bientôt, elle pourra voyager, voyager et voyager.

Denis est un enseignant retraité de l'École secondaire de Rivière-du-Loup depuis l'été dernier. Il profite de ce moment pour mettre de côté les horaires et pour se consacrer à se gâter. Il prend et profite de son temps. Il bricole et fait des rénovations.

Si Denis a choisi l'enseignement comme profession, c'est qu'il aimait les jeunes et voulait faire une différence dans leur vie. Il a certainement marqué le parcours de plusieurs puisque plus de 200 élèves de 2^e et 3^e secondaires ont participé aux 7 voyages qu'il a organisés et réalisés en France. Pendant les 15 ans qu'elle a duré, cette aventure, organisée dans le cadre des cours d'histoire et de géographie, a permis à ces jeunes de visiter Paris et les régions de la Loire et de la Normandie.

Denis Boucher



Marcel Boucher



Marcel a terminé sa carrière d'enseignant de soudage-montage au Centre de formation professionnelle Pavillon-de-l'Avenir, lui qui a fait sa formation de soudeur au même endroit, de 1973 à 1975, autrefois appelé l'École des métiers. Sans contredit, il a toujours aimé ce métier et l'école à laquelle il l'a appris.

Il garde de nombreux beaux souvenirs de sa carrière, mais son plus beau est clairement lorsqu'il a annoncé son départ aux élèves. Ceux-ci lui ont fabriqué une boîte en acier et ont placé une bouteille de Brandy à l'intérieur. Ils ont aussi tous signé la boîte.

À la retraite, Marcel prévoit quelques petits voyages de camping et bricoler à la maison.

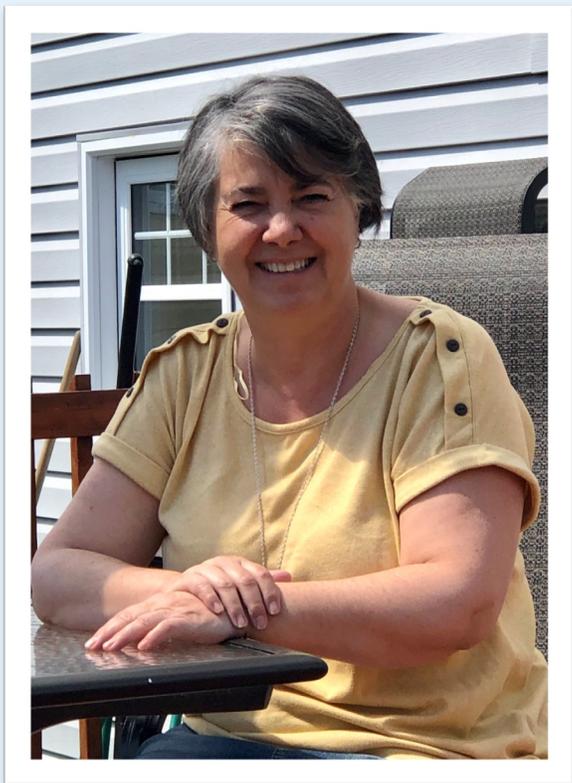
Pierre Caron

Pierre Caron est retraité de l'enseignement de la charpenterie-menuiserie au Centre de formation professionnelle Pavillon-de-l'Avenir depuis l'été 2019, même si cela ne se voit pas. Pourquoi? Parce qu'il n'a pas eu le temps d'en profiter encore, ayant des contrats de remplacement et travaillant presque à 100 %.

Pierre a choisi l'enseignement au lieu de pratiquer la charpenterie-menuiserie, puisqu'il était très petit et qu'il lui manquait quelques pouces pour installer du gypse au plafond. Il avoue d'ailleurs utiliser une chaise ajustable comme enseignant. Apprendre comment parler à son ordinateur portable a été un moment marquant dans sa carrière, mais son plus beau souvenir est, sans contredit, le jour qu'il a eu la surprise de découvrir qu'il avait accès à un méchant budget pour l'achat de matériaux et d'équipements après avoir économisé et gratté des fonds de tiroir pendant plusieurs années.



Rachel Caron



Rachel est retraitée de l'enseignement primaire depuis l'été dernier et cette enseignante de l'École Sainte-Marie de Saint-Jean-de-Dieu entend bien en profiter pour voyager! C'est son souhait le plus cher dans les années à venir.

Rachel fait partie de celles pour qui, un incitatif majeur pour choisir l'enseignement comme carrière, était les vacances. Celle qui a un bon sens de l'humour l'avoue d'ailleurs en riant. Elle garde de bons souvenirs de ses années à parcourir différentes écoles du Centre de services scolaire du Fleuve-et-des-Lacs, mais ceux qui l'ont marquée sont un party de Noël et un dodo à l'école, ainsi qu'un congrès à Québec vraiment génial avec ses collègues de travail.

Rachel espère plus d'aide et de petites classes aux futurs enseignantes et enseignants. Elle leur souhaite aussi beaucoup de courage.

André Charest



Retraité de l'École secondaire de Rivière-du-Loup, André souhaite profiter de sa retraite en s'adonnant à la rénovation, jouer de la guitare et s'occuper de sa petite famille toujours active.

Le goût de toujours être en mode apprentissage, de comprendre la société, les origines de notre culture, de travailler en équipe et de pouvoir vulgariser ces savoirs pour les jeunes l'ont motivé à choisir cette profession. Il acquiert sa permanence après 11 ans à temps partiel. Dans le cadre du cours « Monde contemporain », cet enseignant du secondaire arrive à faire comprendre à un groupe, plutôt rebel, que c'est en embarquant dans le système et non en s'y opposant qu'on peut le changer.

Il souhaite, pour les futurs enseignantes et enseignants, le plus bas ratio professeur/élèves possible.

France Charest



Les projets de retraite sont nombreux pour cette enseignante de l'École Saint-Louis de Saint-Joseph. Présentement, France consacre ses énergies à prendre soin de ses poules. Bientôt, elle accueillera, dans son poulailler, des cailles. La construction d'un nouveau patio et d'un mur de grange sont également de beaux projets déjà accomplis avec l'aide de son conjoint. La pandémie la garde loin de ses petits-enfants adorés, mais, bientôt, elle pourra à nouveau les serrer dans ses bras.

Un moment fort de sa carrière est lorsqu'elle a obtenu son premier poste dans l'école et la classe qu'elle désirait. Dès son plus jeune âge, France souhaitait devenir enseignante. D'ailleurs, elle se pratiquait avec sa jeune sœur à lui transmettre ses connaissances. Déjà, à ce moment, elle avait la passion d'aider et de faire la différence pour quelqu'un. Elle souhaite de tout cœur que le métier d'enseignante soit valorisé par notre gouvernement.

Lucie Collin

Retraitée de l'enseignement du primaire à l'École Gérard-Collin dans le secteur Cabano de Témiscouata-sur-le-Lac, Lucie juge que la capacité d'adaptation est une qualité essentielle pour être enseignante. En effet, elle se rappelle fort bien quelques moments où cela a été nécessaire, ayant connu d'importants changements tout au long de sa carrière. Pensons à la pédagogie par objectifs suivie par l'arrivée de la réforme et la pédagogie par compétences, les bulletins non chiffrés, le retour des notes, etc.

À la retraite, Lucie se promet de faire de beaux grands voyages lorsque ce sera possible. En attendant, elle profite du chalet et fait des activités de plein air. Elle n'a pas d'autres projets précis à part profiter du bon temps avec son conjoint, ses enfants et petits-enfants.



Christian Cyr



Les projets de retraite à Christian sont intéressants, surtout le premier qui est de mettre son réveil matin à la récupération. Sur sa liste de choses à faire, c'est déjà coché. Il souhaite également prendre soin de sa santé, faire du voilier avec la famille et les amis, faire de la photographie argentique ainsi que voyager en Europe avec sa conjointe.

Pour cet enseignant en électricité à la formation professionnelle, c'est un concours de circonstances qui l'a conduit à l'éducation. Il a rapidement réalisé que cela lui convenait très bien. Selon Christian, pour avoir du succès et du plaisir à enseigner, il faut deux ingrédients de base. Premièrement, ça prend un sujet qui nous passionne et que, par la force des choses, on maîtrise à la perfection. Deuxièmement, il faut avoir le goût et l'envie de le partager. C'est exactement ce qu'il a fait durant plus de 30 belles années. Un de ses plus beaux souvenirs est lorsqu'il a

été mandaté avec un collègue de travail pour développer le matériel pédagogique et enseigner dans un nouveau programme qui était très près de leurs centres d'intérêt personnels. À ce moment, ils se sont retrouvés avec de très petites cohortes d'une dizaine d'élèves motivés. Pour Christian, ce fut une situation de rêve et une période très intense, car les élèves l'ont obligé à se dépasser. Il conclut en affirmant que ce fut extrêmement gratifiant et que les élèves en ont retiré beaucoup de satisfaction.

Manon Desjardins

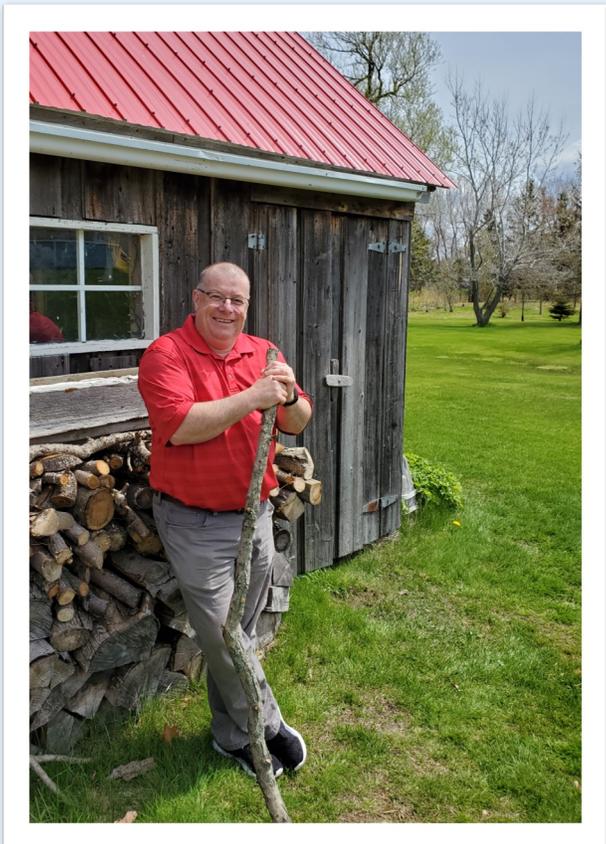


Retraitée de l'enseignement primaire à l'École des Vieux-Moulins de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup, Manon garde de beaux souvenirs de sa carrière. Elle se rappelle, entre autres, des visites de sa classe au Pavillon Durocher de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup où les spectacles de Noël étaient toujours appréciés des résidents et des enfants. Elle se remémore aussi les beaux échanges intergénérationnels à ces moments.

À la retraite, Manon demeure très active et passe beaucoup de temps en famille. Elle seconde son conjoint dans ses entreprises et apporte du soutien à ses enfants. Elle rend des services à son père, passe de beaux moments avec ses petits-enfants et fait des activités avec ses sœurs. Elle voyagera quand cela sera possible, mais, d'ici ce temps, elle profite de la vie et ses passe-temps se résument à amigos, restos, vino, tricot, vélo, Cayo Coco, shows, ornitho, etc.

Manon souhaite la passion aux futurs enseignantes et enseignants. Elle souhaite que celle-ci les habite tout au long de leur carrière. Elle les encourage à ne pas hésiter à demander le soutien à la direction ou à un collègue, et de faire une introspection régulièrement afin de s'améliorer, car nul n'est parfait.

Patrice Desrosiers



Enseignant à l'École secondaire de La Pocatière, Patrice souhaite maintenant profiter de sa retraite en s'adonnant aux activités de plein air et en voyageant lorsqu'il sera sécuritaire de le faire.

Alors qu'il était étudiant en génie civil, il suivait un cours de mathématiques à la faculté de l'éducation. Il aimait tellement l'esprit d'ouverture dont faisait preuve ses collègues de classe que l'année suivante, il a changé de faculté. Un de ses plus beaux moments de carrière est lorsqu'un élève lui disait qu'il se sentait bien dans sa classe. Il avoue que, revoir ses anciens élèves et constater ce qu'ils sont devenus, sont des moments marquants. Il ajoute que c'est plaisant d'entendre leur cheminement parcouru depuis leurs études secondaires.

Pour les futurs enseignantes et enseignants, Patrice leur souhaite beaucoup de bonheur dans l'exercice de leur profession ainsi qu'une amélioration des conditions de travail.

Serge Duval

Serge a toujours aimé l'école et c'est pourquoi il a choisi cette profession. Il souligne que la rhétorique de son professeur d'histoire de secondaire IV, Bertrand Dubé, l'a convaincu que c'est ce qu'il désirait faire plus tard. Cet enseignant à l'éducation des adultes de Rivière-du-Loup souhaite que les futurs enseignantes et enseignants aient la possibilité de s'exprimer librement sans censure.

Pour sa retraite, Serge a comme projet de visiter son fils qui demeure maintenant à Boston et sa fille qui vit à Montréal. Pour l'instant, la pandémie en a décidé autrement, mais Serge n'a pas dit son dernier mot. Dès que la situation sanitaire s'améliorera, il pourra voyager et visiter ses enfants.



Marie-Claude Fortin



Pour l'instant, les projets de retraite de Marie-Claude sont quelque peu freinés par la pandémie. Rapatriée de la Tunisie en mars 2020, cette enseignante du secondaire se distrait en suivant des cours d'anglais et de yoga grâce à la technologie Zoom. Cependant, elle avoue avoir hâte de reprendre la poudre d'escampette vers d'autres horizons tels le Maroc ou l'Espagne.

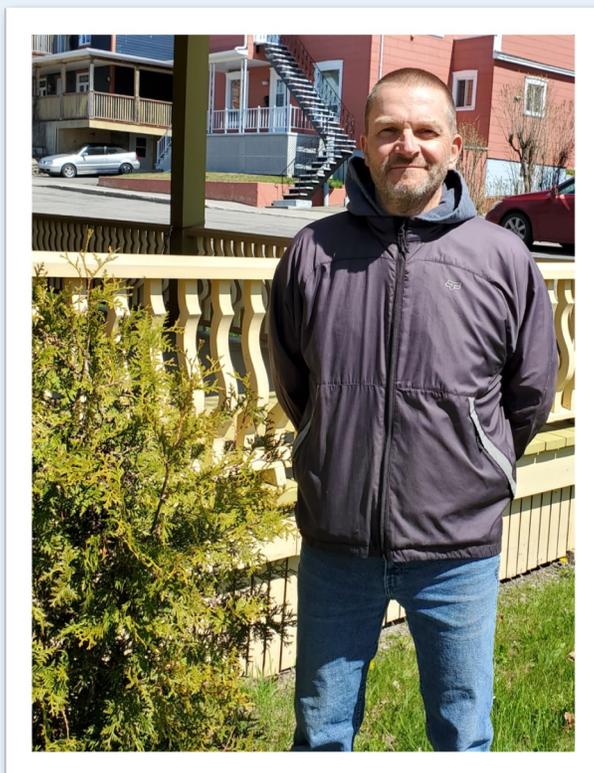
Pour elle, l'École secondaire de Rivière-du-Loup a été un milieu d'épanouissement plus qu'un milieu de travail. Elle affirme que côtoyer des élèves quotidiennement et avoir le privilège de les voir évoluer est un cadeau. Être entourée de collègues-amis(es), avec qui on partage professionnellement et personnellement, a grandement contribué au bonheur qui l'a toujours habitée. Pour elle, ce sont 30 années de

moments forts. Elle n'a jamais regretté son choix de profession. Sa mère était enseignante et elle adorait son travail. Cela l'a certainement influencée.

Pierre Fournier

Pour sa retraite, Pierre souhaite accomplir son rôle de grand-père auprès de ses quatre petits-enfants. Faire du sport, prendre soin de sa santé, profiter des joies que lui offre son chalet ainsi que s'amuser à faire des travaux de menuiserie font aussi partie des nombreux projets qui l'attendent.

Enseignant à l'École secondaire de Rivière-du-Loup, c'est l'amour du sport et enseigner aux jeunes qui l'ont motivé à choisir cette profession. Au cours de sa carrière, Pierre a également travaillé avec les élèves du cheminement d'autonomie fonctionnelle (CAF) et en adaptation scolaire. De plus, il a apprécié particulièrement la belle chimie entre les professeurs de département d'éducation physique à l'École secondaire de Rivière-du-Loup. Il avoue que le défi-vélo « Au tour des jeunes Desjardins » demeure un de ses plus beaux souvenirs en éducation.



Marie-Stella Gagné



Enseigner était le rêve d'une vie de Marie-Stella. Déjà, à l'enfance, elle jouait à la maîtresse d'école. C'était inné chez elle. D'ailleurs, en plus, de sa carrière d'enseignante au primaire à l'École Desbiens de Dégelis, elle donnait des cours de récupération à son domicile, des cours de reprise à l'école secondaire pendant l'été et des cours de piano. C'est d'ailleurs encore sa vie!

Le plus beau souvenir qu'elle conserve de sa carrière s'est passé lorsqu'elle enseignait en 4^e, 5^e et 6^e année à Saint-Eusèbe. Chaque élève avait choisi un conte à mémoriser et Marie-Stella ainsi que son groupe avaient monté un spectacle avec tout ce que ça comporte (accessoiristes, techniciens de son et de lumière, etc.) afin que les enfants puissent présenter leur travail à la population. Le tout avait été filmé et citoyens et élèves en avaient reçu une copie. L'implication et le dévouement des jeunes ont créé un très beau moment et un grand succès.

À la retraite, Marie-Stella espère reprendre le temps perdu et mettre à profit ses 11 ans de piano pour se monter un répertoire de pièces musicales. Elle veut

entreprendre des cours de peinture, de tissage et de danse en ligne et souhaite faire du bénévolat auprès des personnes seules en les appelant, en les visitant ou en les accompagnant.

Guylaine Gagnon

Venant d'une famille d'enseignants, étant intéressée par les arts visuels, la créativité et souhaitant être en relation avec les jeunes en élargissant les horizons artistiques, Guylaine choisit la profession d'enseignante. Elle effectue son entrée en enseignement au secondaire sur une réserve montagnaise très isolée de la Côte-Nord. Elle arrive ensuite au Témiscouata et commence à enseigner à l'École de Dégelis. Elle termine sa carrière à l'École secondaire de Cabano à l'été 2020.

Elle se remémore un projet d'arts réunissant un groupe de secondaire 5 et des élèves vivant des déficiences intellectuelles. Ce projet, ayant comme trame de fond « Une paire de souliers » et étant axé sur la collaboration, l'entraide et l'acceptation des différences, s'est montré une expérience très riche en émotion et en création.

À la retraite, Guylaine n'a pas encore de projets précis à part se sentir libre, se reposer, profiter des belles journées pour bouger et admirer la nature et aussi, ne rien faire... Lorsque la pandémie sera passée, elle souhaite voyager.

Elle nous rappelle que l'enseignement est un beau métier, puisque c'est un milieu stimulant qui permet de tisser des liens étroits et transmettre ses connaissances à une autre génération. Elle souhaite bonne chance aux futures générations d'enseignantes et d'enseignants.



Louise Garneau

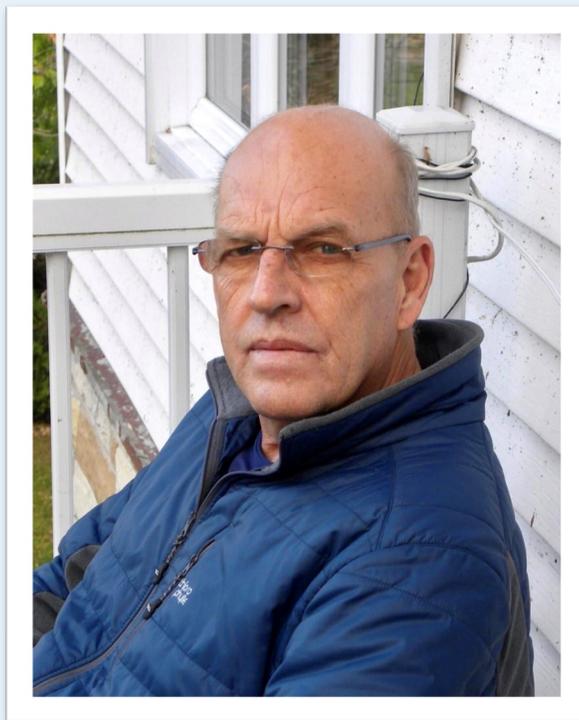


Louise souhaite prendre du temps pour vivre avec son conjoint les joies de la moto, cuisiner, aller en camping et faire du jardinage, mais surtout, passer plus de temps auprès de sa famille et de ses amis. Elle veut poursuivre son exploration des arts textiles (tricot et filage) et s'occuper de sa petite entreprise de teinture de fibres. Elle trouve agréable de jouer davantage avec les couleurs dans le « mixed media » et qui sait, peut-être, apprendre l'aquarelle? Pour elle, il n'y a pas de limite et elle considère qu'il est enfin temps de profiter de cette belle vie.

Pour cette enseignante du primaire à l'École Sacré-Cœur, l'obtention de sa permanence, après de nombreuses années de suppléance, fut un événement marquant. Sa passion de l'enfant et son amour de la langue française l'ont motivée à choisir cette profession. Vivre les ateliers d'écriture en classe avec ses petits élèves fait partie de ses plus beaux souvenirs. Elle mentionne également le plaisir partagé, l'ambiance d'entraide, la joie de lire au public à la suite de ses participations au congrès « De mots et de craie » à Sherbrooke comme étant d'excellents souvenirs.

Pour les futurs enseignantes et enseignants, Louise aimerait qu'on les consulte davantage, qu'on écoute ce qu'ils ont à dire, qu'on reconnaisse à sa juste valeur leur apport à la société, qu'on améliore leurs conditions de travail et ainsi celles des enfants. Aussi, qu'ils réussissent à équilibrer les différentes sphères de leur vie. Finalement, qu'ils soient passionnés par leur travail et soient des modèles de bienveillance envers les collègues et les élèves.

Ghislain Gaudreault



Ghislain a pris sa retraite de l'enseignement à la fin juin 2019. Autrefois employé chez FF Soucy, il a réorienté sa carrière et est devenu enseignant de français au deuxième cycle à l'École secondaire de Rivière-du-Loup. Il a su surmonter les défis quotidiens qu'apportent l'enseignement et les grands changements pédagogiques imposés par le Ministère. Fort de son expérience de vie et pourvu d'un bel humour, ses répliques « punchées » avec la ligue du vieux poêle ont marqué ses collègues de travail.

Déménagé à Québec depuis ce temps, Ghislain n'a qu'un projet pour sa retraite et c'est VIVRE! Il souhaite profiter de ce moment pour se faire plaisir et redevenir sa priorité.

Finalement, il espère de meilleures conditions de travail et du respect pour les générations futures d'enseignantes et d'enseignants.

Michèle Genois



Michèle souhaite aimer la vie à un autre rythme, donc c'est tout en douceur qu'elle aborde sa retraite. Prendre soin de sa santé est une priorité, mais également visiter sa famille, ses amis ainsi que voyager dès que les restrictions sanitaires seront allégées.

Cette enseignante de l'École polyvalente La Pocatière mentionne que l'arrivée des tableaux interactifs dans les classes fut, pour elle, un événement marquant. Son cou et ses épaules ont crié : « victoire ».

Michèle a toujours aimé l'école et son atmosphère. L'idée de travailler en équipe et d'être en présence de la jeunesse l'ont motivée dans son choix de carrière. Voir des sourires, des visages s'illuminer lors d'apprentissages et des « Je me sens bien dans votre classe » font partie de ses plus souvenirs avec les élèves.

Elle souhaite, aux futurs enseignantes et enseignants, de l'entraide mutuelle et de l'écoute.

Louise Guy

Pour Louise, c'est mission accomplie après 53 merveilleuses années dans l'enseignement. Dès son jeune âge, sa mère était source d'inspiration, car elle aimait lire et écrire. À l'école primaire, Louise considérait ses enseignantes comme étant ses modèles. Au fil des années, elle se voyait développer le plein potentiel de ses futurs élèves. Elle se donnait doucement la mission de donner le goût d'apprendre aux jeunes et de leur montrer à devenir des citoyens heureux et épanouis.

Pour cette enseignante du primaire de l'École Vents-et-Marées de Cacouna, les beaux souvenirs sont nombreux. Être témoin au quotidien de leurs progrès et voir la fierté dans leurs yeux lors de la présentation de projets mis de l'avant en classe furent un privilège. Pour sa retraite, Louise profite du moment présent. Randonnées pédestres, escapades en moto et séjours au chalet sont au menu. Elle compte également poursuivre son implication en tant que juge pour le volet scolaire du défi « Osentreprendre ».



Chantal Jean



Enseignante au préscolaire à l'École Roy, Chantal souhaite voyager dès que la pandémie sera derrière nous. D'ici là, ce ne sont pas les projets qui manquent. Elle veut rester active physiquement, lire, coudre et visiter ses filles qui habitent à l'extérieur. Elle est même prête à découvrir de nouvelles passions.

La dernière année scolaire restera à jamais gravée dans sa mémoire. Se réinventer avec l'utilisation de Zoom et les nouvelles mesures imposées furent tout un défi qu'elle releva avec brio. De beaux souvenirs de sa carrière, elle en a plein la tête. Ses premières années d'enseignement à Ville Saint-Laurent dans des maternelles d'immersion, sa permanence qu'elle acquiert après 16 ans d'attente et, surtout, le plaisir d'aller travailler chaque jour avec les tout-petits lui ont permis de garder son cœur d'enfant.

Micheline Labillois

Carburant à la nouveauté et possédant une capacité d'adaptation hors du commun, Micheline ajoute plusieurs cordes à son arc. Secrétaire de formation, elle choisit l'enseignement du français aux adultes et devient responsable des centres pour le territoire couvert par le centre de services scolaire et prend l'encadrement des élèves et la pédagogie comme dossiers. Elle devient ensuite la première conseillère pédagogique aux adultes en 2010. Elle termine sa carrière dans le secteur du secrétariat de la formation professionnelle au Centre de services scolaire du Fleuve-et-des-Lacs le 29 février 2020, en cette année bissextile.

Micheline a besoin de défis. D'ailleurs, au travers tous ses avancements de carrière, elle choisit de faire un baccalauréat en andragogie lorsque sa fille entre à l'école. La mise en place du renouveau pédagogique aux adultes est définitivement un moment fort de sa carrière. Rassembleuse, impliquée et toujours prête à donner un coup de pouce, elle accompagne les équipes de travail dans les premières réflexions à ce sujet.

Micheline est de nature discrète. Elle souhaite profiter de la retraite en toute tranquillité avec un bon livre et prévoit faire plusieurs voyages dans sa Gaspésie natale.



Gervaise Lagacé



Gervaise a toujours rêvé d'être enseignante, mais la vie l'a conduite sur plusieurs routes. Celle de l'enseignement fut la plus difficile mais, à coup sûr, la plus enrichissante. Cette enseignante à la formation professionnelle souhaite, aux futurs enseignantes et enseignants, d'avoir un aussi beau parcours que le sien. Même à la retraite, elle a toujours le goût d'enseigner.

Sa retraite est déjà bien amorcée, alors que sa ferme et ses occupants la tiennent bien occupée. Elle finalise des rénovations et est ouverte à relever d'autres défis.

Un des moments marquants pour Gervaise fut de réussir à transformer la formation de « Préposé aux bénéficiaires » en institution et, du même coup, utiliser à grand déploiement les technologies de l'information pour cette

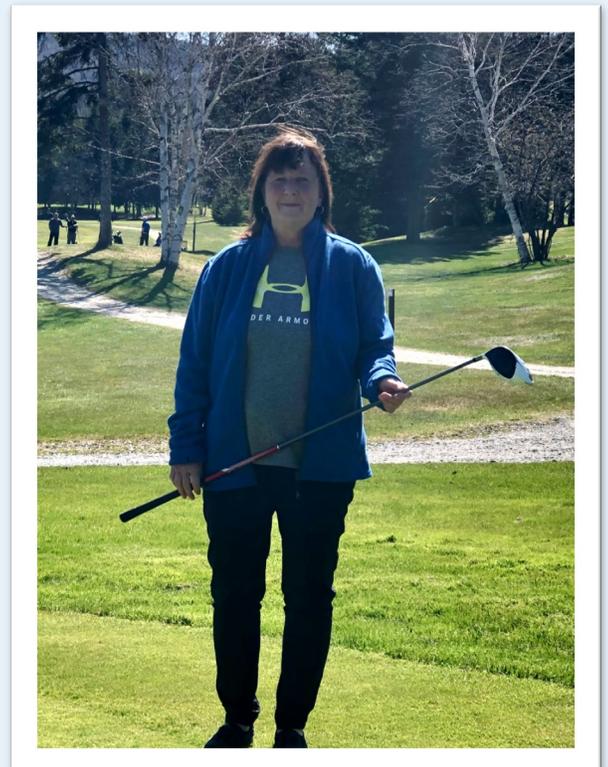
formation. Les beaux souvenirs sont nombreux, mais la composition d'une chanson chaque année pour représenter le groupe d'élèves fait partie des moments qu'elle affectionne particulièrement.

France a choisi l'enseignement parce qu'elle avait le goût de transmettre ses connaissances, de travailler avec les jeunes et souhaitait les aider à devenir des personnes accomplies.

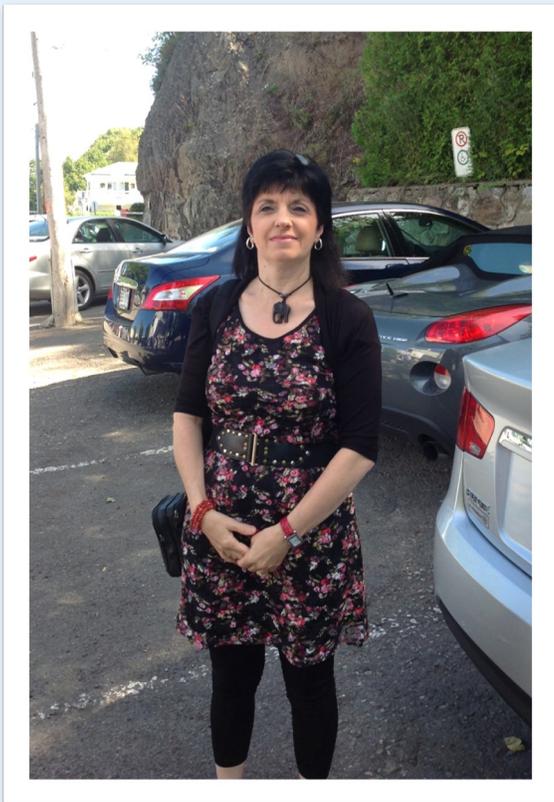
Retraitée de l'enseignement des mathématiques et des sciences au point de services de Rivière-du-Loup à l'éducation des adultes, elle a pu, au fil des années, aider plusieurs de ses élèves à terminer leur parcours secondaire. En effet, l'enseignement personnalisé et individualisé ainsi que le suivi réalisé avec chacun, a permis à plusieurs d'accéder en formation professionnelle ou au Cégep.

Dans le futur, au point de vue de l'éducation, France espère que l'importance des enseignantes et enseignants dans le développement global des enfants sera davantage reconnue. Du côté personnel, elle prévoit quelques voyages au soleil avec ses enfants, du bénévolat, des rénovations et beaucoup de golf.

France Langlois



Diane Lavoie



Très jeune, Diane aimait jouer à l'école. Pendant son enfance, les enseignants du primaire, en lui confiant diverses tâches et responsabilités, l'ont obligée à se surpasser et ont, par le fait même, éveillé sa curiosité. Ces enseignants ont été motivants, enrichissants et déterminants dans sa vie puisqu'adulte, elle choisissait de devenir enseignante à son tour.

Aujourd'hui, retraitée de l'École Lanouette de Saint-Antoine, Diane garde à jamais les doux souvenirs de ses rencontres dans son cœur. En effet, toutes ces années passées dans le milieu scolaire ont été remplies d'émotions et de moments merveilleux autant avec les élèves que les adultes qu'elle a côtoyés. Elle a eu la chance de croiser des directeurs extraordinaires qui lui ont fait confiance et lui ont donné des ailes pour aller toujours plus loin. L'écoute de ses collègues de travail, leur compréhension, leur entrain et leur soutien l'ont aidée à agrémenter sa vie, à créer de belles amitiés, à se renouveler, à s'épanouir et à se dépasser.

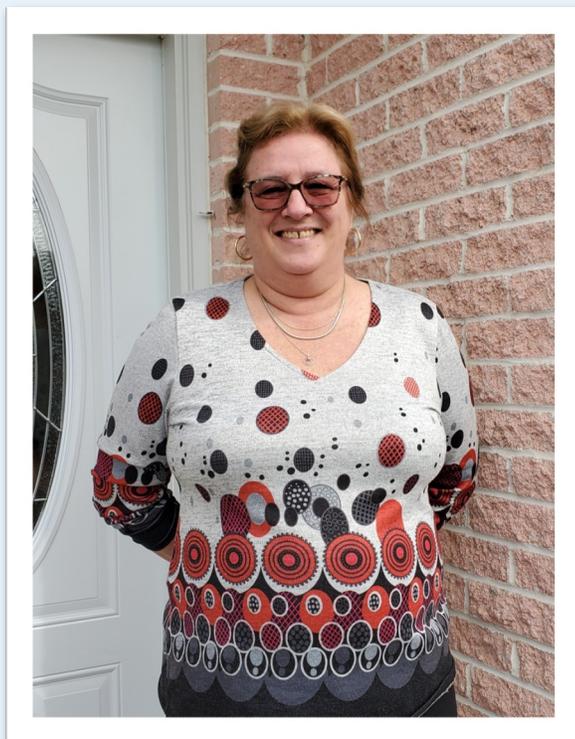
Diane souhaite à chacune et chacun, d'avoir du plaisir, de se réinventer au fil des ans, de s'impliquer avec confiance et de créer des liens harmonieux et

authentiques avec les élèves, de bien les outiller, de les amener à se dépasser et d'apprécier les petits bonheurs de la vie.

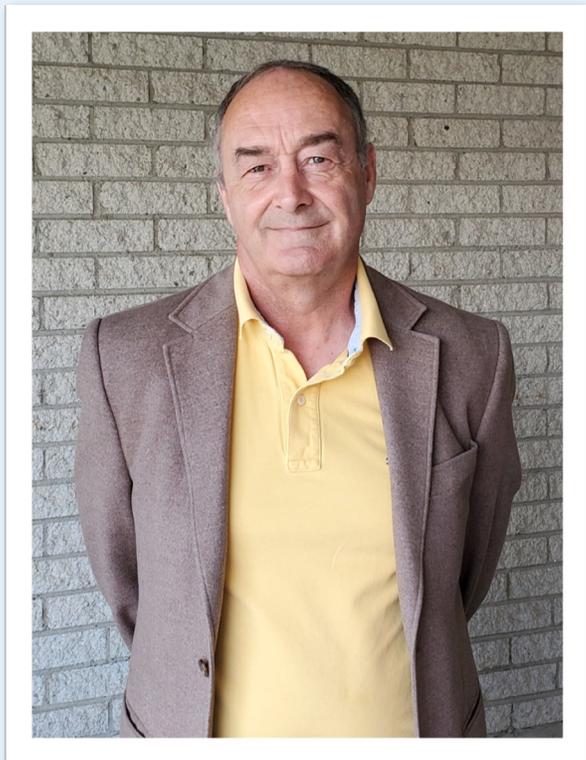
Josée Lavoie

Josée est retraitée de l'École Desbiens de Saint-Arsène depuis l'été 2019. Elle ne sait pas si c'est elle qui a choisi la profession ou si c'est la profession qui l'a choisie tant elle a beaucoup reçu tout au long de sa carrière et tant elle a vécu de beaux moments de bonheur. Elle garde énormément de souvenirs merveilleux de ses années passées dans l'enseignement. Un de ceux-ci est le moment auquel sa demande de mutation volontaire du secondaire vers le primaire a été acceptée. Elle s'est alors retrouvée dans la même école que ses enfants et ceux-ci ont pu gagner du temps de présence de leur maman.

À la retraite, Josée effectue de la suppléance et continue de donner des cours privés. Elle fait beaucoup de lectures intéressantes et prend le temps de prendre soin d'elle et de ceux qu'elle aime.



Gilles Lebel



L'arrivée d'un enfant a motivé Gilles à choisir cette profession. Parmi ses bons souvenirs, un des événements marquants de sa carrière est l'obtention de sa permanence. De plus, grâce à sa capacité d'écoute, cet enseignant de l'École secondaire de Rivière-du-Loup a su détourner un élève de ses idées suicidaires, preuve que même si un enseignant à l'écoute des jeunes peut les aider dans leur parcours académique, parfois, l'aide va au-delà du scolaire.

Gilles souhaite que le cursus universitaire augmente le niveau de culture des futurs enseignantes et enseignants. En ce qui concerne ses projets de retraite, Gilles est plutôt discret, mais il souhaite cultiver son humour. D'ailleurs, il affirme que de trouver une veuve très riche et l'appeler « mon trésor » lui permettrait de rester sincère en tout temps.

Claire Lévesque

Motivée par le goût de donner ce qu'elle avait elle-même reçu, le goût d'aider les autres et le désir de toujours apprendre, Claire a choisi l'enseignement en Santé, assistance et soins infirmiers et est maintenant retraitée du Centre de formation professionnelle Pavillon-de-l'Avenir.

Parmi ses beaux souvenirs, elle se remémore affectueusement les fous rires incontrôlables sur des mises en situations filmées par un élève, ainsi que le moment qu'une élève l'a remerciée puisqu'elle l'avait raccrochée aux études, lui permettant ainsi de graduer.

À la retraite, Claire s'adonne à la photo, fait de la peinture, de la couture et des soins podologiques et fait de belles ballades de Spyder. Elle souhaite de la compétence, du professionnalisme, de l'ouverture d'esprit, du respect de tous et, surtout, la passion du métier aux futures générations d'enseignantes et d'enseignants.



Laurier Lévesque



Enseignant spécialiste à l'École internationale Saint-François-Xavier, Laurier souhaite faire de la suppléance à son ancienne école. Poursuivre son entraînement à vélo compte également parmi ses projets de retraite.

Un des événements marquants de sa carrière est l'organisation de la course Claudie-Ouellet à l'École secondaire de Saint-Pascal. Il a même organisé un voyage en Colombie-Britannique pour un groupe de 27 élèves. Gilles aimait enseigner aux élèves et voir leurs visages s'illuminer lorsqu'ils atteignaient leurs buts.

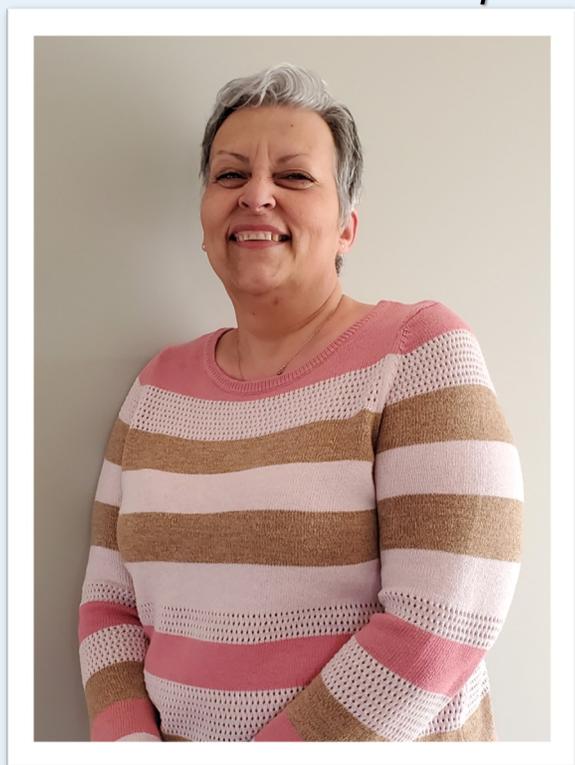
Il souhaite que les futurs enseignantes et enseignants soient passionnés par ce métier et qu'ils sachent l'entretenir. C'est un des gages pour réussir dans ce métier.

Louise Lévesque

Retraitée de l'École polyvalente La Pocatière depuis juin 2020, Louise profite de la retraite pour mettre à profit sa passion de l'histoire en faisant la généalogie de sa famille. De nombreux projets de restauration de meubles et d'artisanat l'attendent aussi.

Elle se rappelle affectueusement les moments qu'elle a passés entre collègues à refaire le monde et la fierté qu'elle a eue à voir les élèves qu'elle a accompagnés terminer leur parcours au secondaire.

Louise souhaite, aux enseignantes et enseignants des prochaines générations, d'être soutenus. Elle espère qu'on entende leurs besoins, qu'on protège leurs conditions de travail et leurs droits et que l'on comprenne ce dont le milieu a besoin pour avancer. Elle aimerait qu'ils puissent participer à la prise de décisions de leur milieu plutôt que de se voir imposer des décisions. Louise souhaite qu'on valorise leur travail et, surtout, qu'on leur accorde toute la crédibilité dont ils ont besoin pour s'épanouir dans leur profession. Finalement, son désir le plus cher est qu'ils soient fiers d'être profs!



Lyne Lévesque



Lyne a connu plusieurs changements au cours de ses 42 années d'enseignement. Durant ce parcours professionnel, cette enseignante du primaire de l'École Roy fait la connaissance de Steve Bissonnette et de Christian Boyer, deux chercheurs qui font appel à la recherche pour appuyer leurs démarches en éducation. Ils lui ont permis de poser un regard différent et positif sur ses pratiques pédagogiques.

Son souvenir le plus précieux est d'avoir tissé des liens de confiance avec ses collègues. Aussi, le sentiment de fierté dans les yeux de ses élèves, lorsqu'ils comprenaient une notion, est inestimable.

Pour la génération des futurs enseignantes et enseignants, elle souhaite moins de bureaucratie, un contexte propice aux apprentissages et de la formation continue basée sur l'enseignement efficace et explicite.

Martine Lévesque

Martine a pris sa retraite de l'enseignement primaire à l'École Saint-Pierre de Dégelis au printemps 2020, Même si plusieurs projets ont été mis sur la glace à cause de la pandémie, elle souhaite en profiter pour faire tout ce qu'elle n'avait pas le temps de faire, parce l'enseignement prend beaucoup de temps. De plus, elle aimerait passer le plus de temps possible avec ses enfants et petits-enfants.

Celle qui s'émerveillait devant l'éclosion de la lecture chez les enfants de première année a vu sa carrière marquée par le désir d'apprendre et de nombreux partenariats. En effet, Martine a collaboré avec David Lord pour une collection en mathématiques et a aussi travaillé quelques fois avec des chercheurs universitaires en pédagogie. De plus, son année passée à travailler avec Brigitte Gagnon, conseillère pédagogique, pour changer sa façon d'enseigner selon les approches innovantes privilégiées à l'époque l'a marquée. Cela l'a amenée à l'enseignement du français avec la littérature jeunesse et l'enseignement de la lecture en passant par l'écriture.

Martine souhaite moins de bureaucratie aux enseignantes et enseignants en devenir. De plus, elle leur souhaite d'avoir des tâches et des classes moins lourdes pour vraiment avoir du temps pour enseigner. Elle espère que l'enseignement soit reconnu comme une profession et non comme vocation. Finalement, que les enseignantes et enseignants se respectent et ne fassent que leurs 32 heures de tâche, même si ce n'est pas facile.



Johanne Mailloux



Pour Johanne, les mailles n'ont plus de secrets. Peut-être aurez-vous deviné qu'elle est une passionnée du tricot? C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle a choisi de travailler à la charmante boutique Otriko. Cette enseignante, de l'École secondaire de Rivière-du-Loup, a également d'autres projets de retraite tels que prendre soin de ses petites-filles et profiter de ses étés au camping.

Le désir d'aider, d'évoluer dans l'apprentissage des mathématiques et d'essayer de les apprivoiser, l'ont motivée à choisir cette profession. Quand elle était élève au secondaire et au collégial, ses amis lui disaient qu'elle expliquait bien. Bien sûr que ces paroles l'ont grandement influencée dans son parcours.

Un de ses plus beaux souvenirs avec ses élèves s'est produit il y a une dizaine d'années environ. À la dernière journée de cours avec un de ses groupes de secondaire III, elle a eu droit à un super gros câlin de groupe! Le bonheur se cache

souvent dans les petites choses simples comme nous le mentionne Johanne.

Marie-Josée Michaud

À la retraite, Marie-Josée souhaite exploiter la petite production forestière qu'elle partage avec son conjoint. De plus, cultiver un grand jardin ainsi qu'un verger sont envisagés. Les projets sont nombreux et la tiendront bien occupée.

Marie-Josée débute sa carrière en Ontario, car il était quasi impossible de trouver un emploi au Québec à ce moment. Ses plus beaux souvenirs en éducation se résument au temps passé en classe avec les élèves en cheminement d'autonomie fonctionnel. Elle considère que ces beaux moments

vécus au quotidien donnent tout son sens à notre présence auprès des jeunes. Pour cette enseignante de l'École polyvalente La Pocatière, œuvrer auprès des élèves en difficulté l'a motivée à choisir cette profession. Pour les futurs enseignantes et enseignants, elle souhaite des conditions de travail qui s'améliorent au lieu de se dégrader.



Bernard Ouellet



Bernard ne prévoit pas s'ennuyer à la retraite. Cet enseignant de l'École polyvalente La Pocatière s'occupe à la rénovation et à la construction. De plus, il emploie ses temps libres à pratiquer différents sports afin de garder la forme.

Il affirme avoir toujours aimé le milieu scolaire d'où sa motivation à y œuvrer tout au cours de sa carrière. Il est également d'avis que de meilleures conditions de travail sont nécessaires afin de donner des services de qualité aux élèves.

Diane Ouellet

Diane est retraitée de l'École Desbiens de Dégelis après 34 belles années de bonheur. Déménagée à Sept-Îles pour être plus près de la famille de son fils, elle a le plaisir d'aller chercher son petit-fils à l'école tous les jours et créer des liens avec lui qui n'ont pas de prix, tout en profitant des bienfaits du plein air. Elle considère qu'elle est une retraitée choyée puisqu'elle savoure pleinement la vie.

Diane a toujours voulu être enseignante parce qu'elle aimait la simplicité, la spontanéité et le grand cœur des enfants. Elle souhaitait leur apporter l'étincelle qui leur ferait croire en eux et être fiers. Elle privilégiait le « être » plutôt que le « paraître ». D'ailleurs, les plus beaux souvenirs de sa carrière sont, sans l'ombre d'un doute, les sourires des enfants qui vivaient des réussites. Ce sont aussi les éclats de rire en classe, les câlins et les discussions. De plus, elle n'oubliera jamais les échanges de connaissances et de confidences avec ses précieuses collègues et amies.



Manon Ouellet



À la retraite, Manon n'aura pas le temps de s'ennuyer. Elle a de nombreux projets en tête et cela implique de faire les choses à son rythme. Elle veut poursuivre l'activité physique au quotidien, continuer l'apprentissage de l'espagnol et faire des voyages lorsque la situation le permettra.

Ses plus beaux souvenirs sont les enseignantes et enseignants exceptionnels qui ont croisé sa route tout au long de sa carrière. Dévoués, enthousiastes et pédagogues, ils lui ont transmis leur passion. Elle a aussi côtoyé des élèves formidables durant toutes ces années. Elle avoue que les défis étaient souvent nombreux selon l'affectation ou le niveau, mais elle garde un excellent souvenir de tous ces jeunes qu'elle a accompagnés.

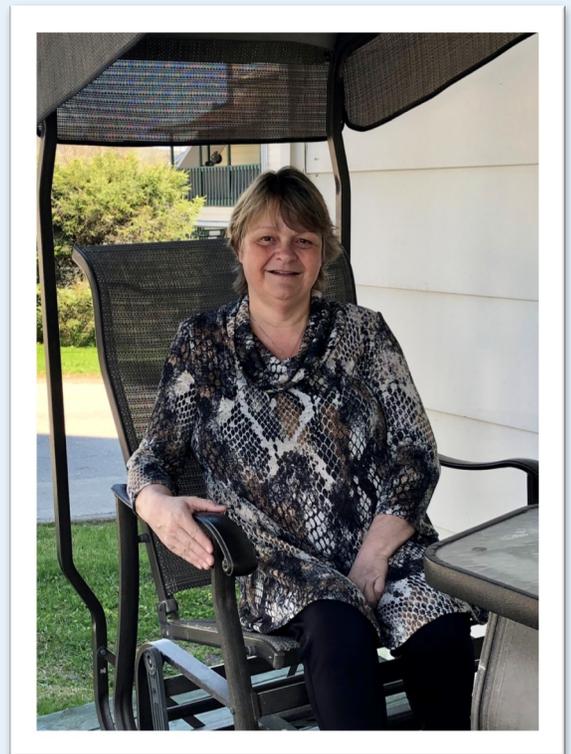
Pour cette enseignante du préscolaire à l'École internationale Saint-François-Xavier, c'est l'amour des enfants qui l'a motivée à devenir enseignante. Elle voulait être un bon modèle pour eux et désirait donner le goût d'apprendre et le goût du dépassement.

Marie-Claude Paradis

Lorsqu'elle était jeune, des enseignants de cœur ont touché Marie-Claude et, à cause de l'importance qu'ont eu ces personnes dans sa vie, elle a choisi l'enseignement. D'ailleurs, elle garde de beaux souvenirs d'activités réalisées pendant sa carrière. Un de ceux-ci est la mise en scène et l'écriture des textes du spectacle « Vol 111 au-dessus du Québec » avec des élèves et des collègues extraordinaires. Il semblerait que c'était magique! Elle se rappelle aussi un voyage de fin d'année mémorable sur les plaines d'Abraham se déroulant pendant le spectacle de la Fête nationale avec un groupe adorable.

Auparavant spécialiste du primaire en anglais dans le secteur du JAL, Marie-Claude a terminé sa carrière au troisième cycle du primaire à l'École Desbiens de Dégelis. À la retraite, elle veut, entre autres, apprendre le ukulélé et passer quelques semaines dans le sud par année. Elle prendra aussi soin d'elle et aidera ses parents.

Marie-Claude souhaite, aux futurs enseignantes et enseignants, de demeurer authentiques et de garder leur couleur. Elle leur souhaite énergie et équilibre.



Guy Paré



Guy est devenu retraité de l'enseignement du Centre de formation professionnelle Pavillon-de-l'Avenir il y a presque deux ans. Pendant plusieurs années, il a accompagné plusieurs jeunes adultes avec le rêve et l'espoir d'accéder à un métier professionnel. Il les a aidés à développer leurs compétences et les a formés pour qu'ils deviennent des travailleurs qui devront répondre au marché de l'emploi et satisfaire aux exigences des employeurs.

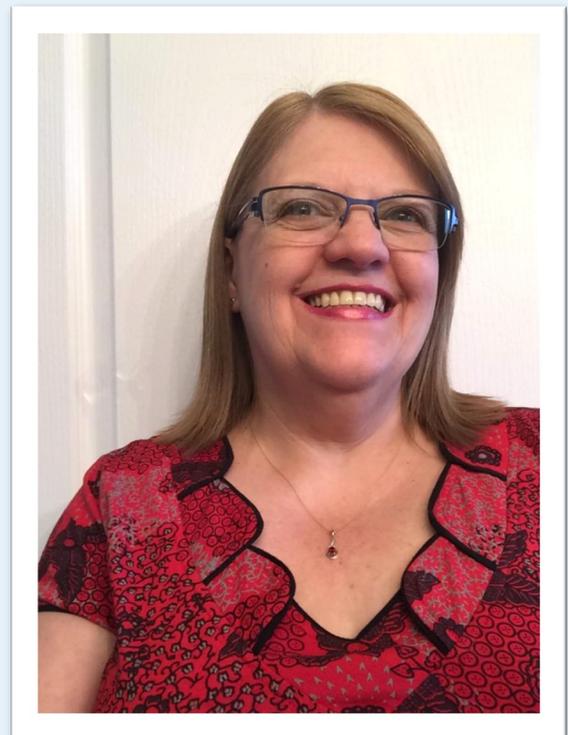
Un événement marquant dans la carrière de Guy a été l'obtention de son certificat d'enseignement. Il lève d'ailleurs son chapeau aux nouveaux enseignants qui doivent compléter un baccalauréat. Il leur souhaite aussi de trouver la motivation et le support nécessaires pour demeurer dans la profession (surtout en ce temps de pandémie).

La retraite pour lui sera synonyme de temps en famille, voyages et chasse. De plus, il souhaite donner un coup de pouce à un de ses fils dans son entreprise.

Sylvie Poirier

Sylvie n'a pas de projet de retraite en particulier. Elle veut tout simplement prendre le temps de profiter de la vie et cela implique de prendre soin d'elle-même et de sa famille. Elle souhaite faire des choses qu'elle aime et demeure ouverte à en découvrir de nouvelles. Elle indique que, pour l'instant, la pandémie la limite un peu dans sa liberté d'action.

Pour cette enseignante à la formation professionnelle en soins infirmiers, c'est le goût de se dépasser et de participer à former la relève qui l'ont motivée à choisir cette profession. Même si elle trouve particulièrement difficile d'identifier le plus beau souvenir de sa carrière, elle avoue que voir la progression de ses élèves et la graduation de ces derniers en fin d'année lui reviennent en mémoire comme de grands moments de fierté. Sylvie admet garder toujours contact avec plusieurs d'entre eux et ça lui réchauffe le cœur d'avoir de leurs nouvelles.



Marianne Roussel



Pour Marianne, retraite rime avec sports et voyages. Elle compte bien en profiter pour partir à l'aventure lorsque la situation le permettra. Jamais cette enseignante de l'École secondaire de Rivière-du-Loup n'oubliera l'hommage qu'un de ses groupes à l'éducation internationale lui a rendu lors d'une pause entre deux cours. Ce fut le plus beau moment de sa carrière. Elle avoue que les élèves lui manquent. D'ailleurs, c'est l'amour pour les jeunes qui l'a poussée à choisir cette carrière en

enseignement. Elle croit que nous avons beaucoup à apprendre d'eux.

Celle qui considère avoir exercé le plus beau métier du monde affirme que les futurs enseignantes et enseignants devront se battre pour que leurs élèves aient de meilleurs services. Elle constate que la lourdeur de la tâche et la bureaucratie usent et seront des défis de taille pour celles et ceux qui débutent dans la carrière.

Roland Simard

Le grand projet de Roland est de pouvoir s'installer au soleil du Salvador durant les mois froids de l'hiver. De plus, il quitte le Kamouraska très prochainement afin de retourner dans Charlevoix, sa région de naissance. Il en profite pour se rapprocher de ses enfants et de ses petits-enfants qu'il adore. Toute sa carrière au sein de l'éducation des adultes fut un grand bonheur. Tous les moments avec ses élèves ont été privilégiés et c'est avec eux qu'il s'est toujours senti le plus utile. Chaque accompagnement et chaque réussite ont été, pour lui, une grande fierté. Voir un élève acquérir le savoir est une grande satisfaction. Le voir déployer ses ailes et avoir des ambitions futures auront été aussi pour lui une motivation quotidienne. Roland a également eu la chance d'exercer son métier dans une prison provinciale pour détenues féminines. Il a trouvé cette expérience très enrichissante. Son choix de carrière fut motivé par le désir d'être utile et de partager ses connaissances qui, à la base, semblent être difficiles, mais que lorsqu'elles sont expliquées avec passion, peuvent se transformer presque en partie de plaisir. Pour les futurs enseignantes et enseignants, Roland leur souhaite la passion de la profession, le désir du partage de leur savoir, l'acceptation et la volonté de travailler avec des humains possédant un univers unique.



Chantale Soucy



La passion de la musique et de l'enseignement, ainsi que tout l'amour de ces merveilleux petits êtres que sont les élèves, ont motivé Chantale à devenir spécialiste en musique dans les écoles primaires du Centre de services scolaire du Fleuve-et-Lacs. D'ailleurs, ses plus beaux souvenirs seront toujours reliés aux contacts quotidiens avec les enfants. Leurs commentaires si francs et spontanés, leurs mots drôles et tendres ont ensoleillé ses journées.

Chantale espère que les spécialistes en musique, particulièrement, pourront obtenir de meilleures conditions de travail dans l'avenir. Elle leur souhaite des locaux adéquats et propices aux apprentissages de la musique et une meilleure répartition des budgets afin de procurer à chacune des nombreuses écoles des outils didactiques et technologiques et des instruments de musique en nombre suffisant pour qu'ils ne deviennent pas des déménageurs permanents. Elle espère la valorisation de cette matière si riche à d'innombrables niveaux et que la reconnaissance de ses apports se traduise par une augmentation du temps de présence élève. Finalement, malgré toutes ces contraintes et irritants

quotidiens, elle souhaite que tous aient autant de plaisir et de moments de grâce que cette belle carrière lui a procurés.

Marielle St-Pierre

Marielle est une femme remplie d'énergie et elle continuera d'être active à la retraite en pratiquant ses sports favoris tels que le vélo de route, de montagne, le golf, la randonnée en montagne, de la raquette, du ski de fond et alpin. Voyager, cuisiner et passer du temps en famille font également partie du plan de match.

Pour cette enseignante en adaptation scolaire de l'École Mgr-Boucher, son plus beau souvenir est, sans contredit le projet innovateur à la ferme Gijamika de Kamouraska où les élèves se familiarisaient et apprivoisaient le monde animal, particulièrement monter à cheval. L'appréhension des parents à l'égard de l'intégration de leur enfant en classe-ressource fut un événement marquant. Heureusement, cette appréhension se transformait graduellement en satisfaction en constatant la progression parfois étonnante de ces élèves.

Marielle a fait ce choix de carrière, car elle avait le feu sacré et était déterminée à faire une différence pour les élèves en adaptation scolaire.



Paul-André Synnott



Paul-André est retraité de l'enseignement en éducation physique à l'École secondaire de Rivière-du-Loup (ESRDL). En tant que jeune étudiant, il était moniteur de natation et entraîneur au hockey mineur. Sa passion du sport et le goût de transmettre ses connaissances l'ont motivé à choisir l'enseignement. Grâce à cela, il a pu véhiculer, tout au long de sa carrière, l'importance d'acquérir de saines habitudes de vie.

Enseignant passionné et fort impliqué auprès des élèves et de la communauté, Paul-André garde de bons souvenirs de la classique annuelle de balle-molle, des sorties au Mont-Albert, de nombreux tournois de basketball régionaux et provinciaux, du Défi Vélo, de la Marche Terry-Fox et de sa participation aux tournois d'hockey scolaire provinciaux comme entraîneur. Il a aussi été instigateur des cours de ski de fond à l'ESRDL et a étroitement collaboré à l'implantation du programme sport-études et du Stade Premier Tech.

À la retraite, il passe du bon temps en famille et profite de la présence de son charmant petit-fils. De plus, il réalisera enfin son rêve de construire un

chalet au lac Saint-Hubert et continuera de voyager dès que ce sera possible.

Marise Tardif

Marise est retraitée de l'enseignement primaire à l'École Lanouette de Saint-Antonin et entend bien en profiter pour se reposer et prendre du temps pour elle. Elle veut prendre de longues marches, jogger, jardiner, tisser, tricoter, faire de la photographie et profiter de son chalet. En somme, elle veut vivre des petits bonheurs chaque jour.

Marise a toujours aimé aider les autres à apprendre et allumer des étincelles dans les yeux de la personne qui a compris et appris de nouvelles choses; elle a choisi l'enseignement comme profession pour ces raisons. D'ailleurs, même si l'obtention de son premier contrat à temps plein en 2^e année a eu lieu après 11 ans de suppléance et de contrats à temps partiel, elle garde de beaux souvenirs de sa carrière. En effet, celle qui considère l'enseignement extérieur comme magique, se rappelle affectueusement toutes ces années avec les amis du premier cycle et les marches éducatives qu'elle faisait avec eux dans les rues du village pour consolider les apprentissages vus en classe.

Marise souhaite que les enseignantes et enseignants des futures générations aient plus de reconnaissance pour le travail accompli. Elle espère qu'ils recevront vraiment de l'aide et des services pour les élèves en difficulté et pas seulement des promesses. Elle souhaite également que ces personnes gardent la flamme et la passion pour enseigner à nos enfants.



Anny Théberge



Anny, retraitée de l'École Marie-Reine-des-Cœurs de Pohénégamook, a l'intention de se la couler douce à l'avenir. En plus de nombreuses activités de bénévolat, elle souhaite se remettre à la lecture et à la broderie et faire, éventuellement, quelques voyages.

Provenant d'une famille dans laquelle plusieurs enseignantes passionnées lui ont servi de modèles et voulant faire plus pour les enfants, elle s'est dirigée en orthopédagogie. Avoir sa propre classe et le lien privilégié qu'elle a noué avec ses élèves, ainsi que tout le plaisir quasi-quotidien qu'elle a eu avec eux et

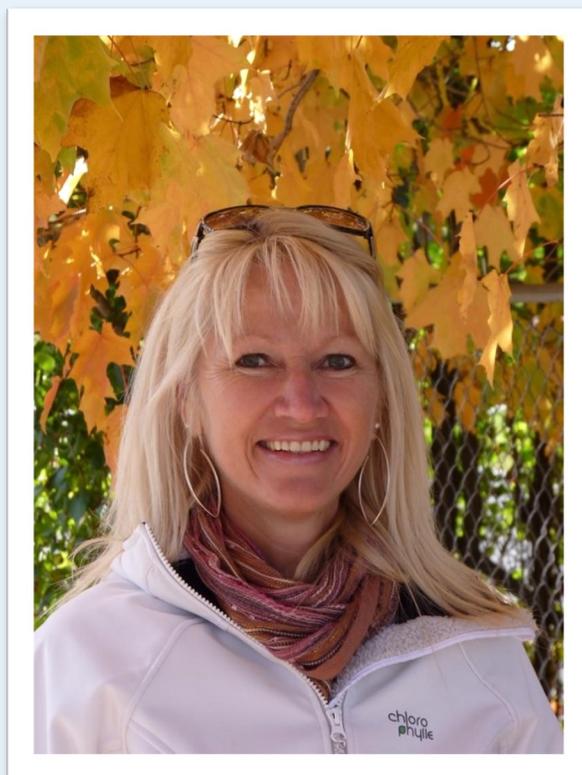
ses aides en « classe spéciale », font partie de ses nombreux bons souvenirs.

Anny souhaite, à la prochaine génération d'enseignantes et d'enseignants, de meilleures conditions de travail et la reconnaissance qui leur est due. Elle espère qu'elles et qu'ils puissent mieux goûter aux joies du métier afin de pouvoir y persévérer et s'épanouir au contact des élèves.

Judith Théberge

Judith était enseignante à l'École primaire Saint-Cyprien. Retraitée depuis mars 2020, elle vit maintenant dans la région du Lac St-Jean. Jour après jour, à travers les années, elle s'est investie dans son travail et dans la vie des jeunes. Elle les a aimés, écoutés, compris et encouragés. Elle se remémore affectueusement les merveilleuses personnes qu'elle a rencontrées, autant ses collègues que ses élèves. D'ailleurs, elle ne garde que de bons et beaux souvenirs de sa carrière auprès d'eux.

Judith souhaite, à la génération de futurs enseignantes et enseignants, d'avoir le privilège de travailler avec des équipes tout aussi dévouées que celles qu'elle a côtoyées et d'obtenir autant de support (moral ou autre) que désiré. Elle souligne que la reconnaissance du travail investi donne une énergie inestimable.



Jeannot Tremblay



Jeannot était enseignant de mathématiques et de sciences à l'École secondaire Vallée-des-Lacs à Squatec, mais même s'il a manipulé des chiffres toute sa carrière, c'est sans compter qu'il l'a fait. Ce fut pour lui un immense plaisir de travailler auprès des jeunes et de pouvoir côtoyer des collègues extraordinaires et, même si ça fait cliché, il avoue que ça a été un réel privilège d'exercer ce métier, certes très exigeant, mais tellement gratifiant.

Un événement marquant dans la carrière de Jeannot a été l'hommage que ses élèves lui ont rendu lors de leur bal de finissants. Celui-ci l'a touché au plus haut point et même s'il n'est pas un grand sentimental, il a senti derrière ce moment magique, sincérité, reconnaissance et respect.

Il souhaite, à la prochaine génération d'enseignantes et d'enseignants, d'avoir autant de plaisir et de satisfaction qu'il en a eus. Et tout comme lui, de pouvoir entrer au boulot tous les

matins avec le sourire et d'en sortir tous les soirs avec la fierté du devoir accompli. De son côté, il prend le temps de profiter de la vie avec sa famille et ses amis, s'occupe de ses petits-enfants Henri et Édouard et construit une nouvelle maison.

Julie Viel

Julie était enseignante en mathématiques au point de services de Rivière-du-Loup, à l'éducation des adultes. À la retraite depuis juillet, elle apprend le tissage, le tricot et fait beaucoup d'activités de plein air, choses qu'elle peut faire malgré la pandémie. Elle a cependant très hâte de pouvoir faire des soupers en famille et entre amis.

Julie a de bons souvenirs de l'enseignement, en particulier ceux où elle a vu des élèves s'épanouir sous ses yeux, trouver de la motivation pour raccrocher, ne pas lâcher et prendre de la maturité. Puis revenir, fières et fiers, la saluer quelques années plus tard!

Dans le futur, elle souhaite qu'on puisse, tout d'abord, retrouver un semblant de normalité. De plus, elle espère que le gouvernement reconnaîtra véritablement le travail des enseignantes et enseignants et que toutes les actions prises se traduisent par de meilleures conditions de travail pour toutes et tous.





Syndicat de l'enseignement du Grand-Portage (CSQ)

Édifice Monique-Fitz-Back
321, rue Fraserville, Rivière-du-Loup, Québec G5R 5M7

Pour nous contacter :

Téléphone : 418 862-8544
Télécopie : 418 867-8365
www.segp.ca